

« En équilibre au bord de la falaise »

# Recueil d'une Border Line

## Identity

Ce n'est pas seulement mon envie c'est aussi ce qu'il y a autour  
Si j'étais maître de ma vie j'aurais déjà passé mon tour  
Je ne sais plus et si j'ai su je ne me rappel pas  
Oublier est mon salut je ne pourrais pas vivre avec ça  
Les souvenirs sont tordu dans une caisse bien trop étroite  
Et plus j'entasse et plus j'ai peur j'avoue d'ouvrir la boîte  
Un flash efface l'autre c'est comme ça que je crée de la place  
Un jour ou l'autre je sais très bien qu'il ne restera pas de place

Mais comment font les gens heureux quel est leur tour de passe-passe  
Ou comme moi font t-ils semblant pour mieux se fondre dans la masse  
J'i longtemps résisté et me suis même nourri de peu  
Un sourire partagé une lueur au fond des yeux  
Mais aujourd'hui je suis fatigué la fin du combat est proche  
Je n'ai pas su y arriver j'ai certainement loupé des coches  
J'étais armé j'étais solide mais non ce n'était qu'une image  
Le maquillage dégouline et je découvre mon visage

Je traverse la vie sans la frôler tout ce qui m'entoure m'échappe  
Ce que j'ai touché je l'ai brulé et maintenant la peur me rattrape  
J'ai le cœur détérioré donc je m'en sers qu'une fois sur deux  
J'ai eu mes années soleil et ça m'a même brulé les yeux  
J'ai entamé plus d'un duel que je savais perdu d'avance  
Mais tu me connais j'ai trop de fierté pour tirer ma révérence  
Et c'est l'émeute des sentiments au fond de ma carcasse  
Un chaudron bien bouillant une bête qui frappe et qui casse

Mes démons vont et viennent et prennent un peu trop de place  
Et si je l'ai laissé s'installer ils payeront le loyer à ma place  
Laquelle de moi en ce moment vit laquelle écrit ces quelques lignes  
Laquelle se couche de mon lit et se réveille un peu moins digne  
Laquelle reprend ses études et ne sais pas ou cela mène  
Laquelle à 4h du mat titube hématome et visage blême  
Je combat mes identités d'aussi loin que je m'en souviens  
Je ne sais plus qui je suis ai-je un jour été moi-même ?

Afin de ne pas sombrer il faut éviter les voyages

Rester solidement ancré au bon poste d'amarrage  
Étouffer cette foutu voix qui te répète sans cesse  
La vie avance sans toi il serait temps que tu te presses  
Mais je ne peux pas aller trop vite elle me pousse toutes à réussir  
Laquelle de moi satisfaire laquelle est la plus dure à cuire  
Laquelle baissera les armes laquelle tirera sa révérence  
Laquelle deviendra une femme laquelle sombrera dans la démence  
Perpétuité volontaire isolé abruti Solitaire loin de tout entre la bas et ici  
Prête à tout pour rester lucide et être maître de mon destin  
Même si socialement je me suicide je ferais les choses bien  
Evidemment je connais la peur je l'ai même tenu dans mes mains  
Et j'ai fais des erreurs qui me suivront jusqu'au sapin  
Je l'ai vois toutes me faire signe elle vont devoir partir sans moi  
Sur le quai-je me résigne et commence à ralentir le pas...

## Ma sale parole

Tu sais je peux passer des heures enfermé dans la musique  
Casque vissé sur les oreilles alors je me transforme en kik  
On a tous un alter-ego une face sombre et égoïste et honte à ceux qui se  
dise être dénué de vice

Le système se transforme en matrice et formate  
et mes semblables petit à petit ressemble à des automates  
Aussi légitime qu'une blatte qui se faufile entre les lattes  
Je sais pas appendre je suis bordélique autodidacte

Et j'enchaîne les combinaisons en espérant trouver le code  
Et je déchaine les passions quand tard le soir la vipère rode  
Si je rentre dans la bataille préparez vous à l'hécatombe  
35 piges à dégueuler ca va faire l'effet d'une bombe  
Je ne suis pas dégénérée juste un peu plus dingue qu'une autre  
Mais comment être équilibré quand c'est toi la béquille des autres  
Je reste fidele à mes principes même si j'écorche ma dignité  
De temps à autre je baisse la garde et comme tout le monde je me fais  
niquer

Je pose encore des ratures grises sur les carreaux du cahier  
Je me retourne la matière grise trop de souvenirs écaillés  
J'essaye de remettre de l'ordre ne me dis pas que je perds mon temps  
Quand tu construit sur des décombres c'est plus dur d'aller de l'avant  
Mais qui compte c'est pas le nombre mais le poids des sentiments  
Et une seule cicatrice peut laisser un homme sur le ciment  
Résolu a ne pas lâcher j'essaye de tenir mon rôle  
À bout de force je soulève et porte mes erreurs sur les épaules

Je ne peux pas dire que je trouve ca drôle mais j'y suis habitué  
Je tombe au sol puis je titube donc j'ironise sur le sujet  
J'apprend à avaler la honte c'est pour ça que je sers les dents  
Mais si il faut je creuse ta tombe si tu t'en prend à mon clan  
J'ai la pureté du nouveau né mais la rage du louveteau  
L'avenir appartient aux couche-tard pas aux braillards qui l'ouvrent trop  
Je porte fièrement l'étendard des amochés et des pas beaux  
Des condamnés de naissance tous ceux qui reste sur le carreau

Comme tout le monde je remonte la pente à la seule force des bras  
J'ai fais la somme et ce qui compte c'est qui reste autour de moi  
Je ferme les yeux quand je succombe personne n'aime se voir sombrer  
Je reçois par million les ondes que j'ai du mal à décoder

Je sais bien qu' autour le monde continue d' aller de l' avant  
Puis je me dis prendre du recul c' est un peu prendre de l' élan  
Dans la vie tout se calcule même le poids des sentiments  
Et quand je laisse parler ma plume c' est moi qui dépose le bilan

Et je retourne la ou c' est sombre c' est plus facile d' évoluer  
Au milieu de toute ces ombres qui finissent par se ressembler  
Une seconde efface l' autre et les instants se succèdent  
Comme si j' avais casser ma montre et dans ma tête tout se répète  
Avancer vers la tombe ça fait longtemps que j' ai accepté  
Ce qui importe c' est le chemin et les divers procédés  
Car si j' emporte dans ma chute toutes les personnes qui me sont cher  
A quoi aura servit ma lutte alors tout ca à quoi ça sert ?

### Mon armure

L' écriture comme une armure un manteau protecteur  
Derrière ma plume je n' ai peur de rien je suis un seigneur

Maître sur mon terrain les syllabes une à une défile  
Avec des mots entre les mains tout devient plus facile  
J'écris sur le chemin j'écris le casque sur les oreilles  
Je m'imagine un destin un pays des merveilles  
Chaque rime qu'elle m'offre je lui rend au centième  
J'avais déjà la rime précoce dès la sixième

Elle m'a fait quitter l'école elle se sentait à l'étroit  
Elle s'est épanouie dans les blocs où le phrasier est roi  
J'ai des milliers de mots en stock qui ne demandent qu'à trouver preneur  
J'ai des centaines de textes appris par cœur  
Et chaque rime posée marque son territoire  
D'une empreinte indélébile d'une lueur dans le noir  
Un souvenir qui déchire un adieu un au revoir  
Un sourire amical une rencontre un regard

J'écris même sur ma peau des phrases qui m'ont marqué  
Comme un étendard un drapeau pour me représenter  
Nos mots nous définissent notre phrasier nous révèle  
Notre esprit s'élargit quand on s'entend bien avec elle  
L'écriture est un style et pour certains une science  
La mienne est instinctive et souvent méfiante  
Je dois fouiller pour la trouver elle ne se livre pas facilement  
J'ai l'écriture contrariée quand je la délaisse trop longtemps

Je l'aime elle me le rend bien elle me vide de tous mes maux  
De mes peines mes chagrins quel beau cadeau  
Triste celui qui ne la connaît pas assez pour la décrire  
Pour l'apprécier il ne suffit pas juste de la lire  
On doit la comprendre s'émerveiller et puis la ressentir  
La garder à ses côtés ne jamais la laisser partir  
L'écriture est la mère de toutes les évolutions  
L'écriture est la base de toutes les évolutions

### Dans mon cahier d'écolier

Dans mon cahier d'écolier tu y trouve pleins de ratures  
Des bouts de mes pensés des prémices de mon futur  
Des convocations de parents des pourrais mieux faire  
Des élèves bavardes perturbatrice mais solitaire  
Quand je regarde ce bout de papier jaunis par le temps  
Je me rappel quand 90 j'entrais dans la cour des grands

Dans mon cahier d'écolier tu y vois tout mon parcours  
Quelques pages arrachées symbole de mes détours

Par l'école buissonnière et ses délices  
Dans mon cahier d'écolier tu y trouves tous mes caprices  
Des vivu u frontu et des nique la police  
Des petits frères des laisse pas trainer ton fils  
De ces années j'en suis fière mais n'aimerais pas les revivre  
Trop compliqué d'être redevable j'aime quand je décide  
Calibre dans le cartable rangé à coté du classeur  
Boulette planqué dans le soutif a coté du cœur

Mon cahier d'écolier est celui d'un cancre  
D'une élève égarée dans le système et ses méandres  
Moi je voulais surtout comprendre pas juste appendre  
Face à un prof suicidaire qui te donne envie de te pendre  
Dans mon cahier d'écolier tu y vois mon échec scolaire  
La déception de l'éducation nationale et de mon père  
Mon cahier griffonner me rend nostalgique  
Face a un vieux couplet ou à un Tag de Kik

Je me replonge dans ces années comme dans un bon film  
Et je vois ma vie défilé sous forme de rime  
Dans mon cahier d'écolier tu devine la déprime  
Qui va longtemps m'accompagner et que dans mes textes je sublime  
Elle était déjà à mes cotés des l'école primaire  
J'ai vite compris qu'il n'y avait rien pour moi donc j'ai lâché l'affaire  
Dans mon cahier d'écolier tu devine la futur Kaika  
Elle débarque sans prévenir et fini d'écrire pour moi

Te regarder partir

Depuis ton départ le peine me ronge les os  
Et je délire mal quand j'entend pleurer le saxo  
Je me retourne le ciboulot j'essaye de me rappeler  
Ce qui t'as fais me tourner le dos et partir sans te retourner  
Je ravale ma haine et mes regrets je les supporte  
Et j'espère toujours que ce soit toi derrière la porte  
J'aurais jamais d'explication tu es déjà loin  
J'ai pas su te retenir et tu à pris ton chemin

Tu es parti avec mon cœur je t'ai vu l'écraser dans tes mains  
Et je t'ai regardé impuissante et bonne à rien  
L'Œil noir le regard sombre je continue d'avancer  
L'espoir m'a quitter je n'arrive plus à le retrouver  
J'ai pris des coups dans le foie qui m'ont fait cracher du sang  
Mais ce n'est rien comparer à ce déchirement  
Et ce saxo qui n'arrête pas de pleurer me rend fou  
Chaque note te dessine et chaque mesure à ton gout

J'écrase encore une clope dans le cendrier  
Sur mes lèvres une amertume celle du rhum ambré  
Je discute avec la lune de toi et de ce que tu fais  
Je rallume une cigarette et l'écoute parler  
Je me ressers un verre ferme les yeux et imagine  
Une vie sans toi c'est comme un vie sans rime  
Et tout ça ne mène a rien je ne compte pas je sais bien  
M'a tu aimer ? Je me questionne je n'en sais rien

Et je me lève tous les matins avec ce saxo dans la tête  
Et j'ai peur tu le sais bien mais continu à faire la fête  
Pour les autres je vais bien je ne laisse rien transparaître  
Tu me connais je ne dis rien je n'ai pas besoin de leur aide  
J'aimerais crever des fois quand je te vois sourire  
Me dis que ce n'est pas grâce à moi c'Est-ce qu'il y a de pire  
Je reste seule avec ma musique ce saxo m'inspire  
Juste pour te dire que je pense à toi à chaque fois que je respire

### O Mama

O Mama j'ai trop de fierté pour demandé pardon  
Mais je dois admettre que trop souvent tu avais raison  
J'ai été la cause de ta détresse à plusieurs occasions  
J'ai mis tes espoirs en pièces puis j'ai tourné les talons  
J'étais pas une bonne élève ni la fille dont tu rêvais  
Je squattais le fond de la classe trainais en bande dans le quartier  
Mes penchants et mes excès ont souvent causé des crises  
Aujourd'hui on en rigole vu que le frangin fais pire

O Mama tu connais ces mots que je n'ai pas appris à dire

Je sais qu'au fond ces le vide que dissimule ton sourire  
Et c'est la vie qui bascule en un battement de cil  
Quand tu vois l'un de tes proches partir à l'asile  
Tu te sens seul et j'avoue je n'ai pas toujours été là  
Mais les démonstration de tendresse très peu pour moi  
J'ai mis mon cœur sous forteresse et très peu y on leur place  
Mais on y est tous solidaire et si il le faut on s'entasse

On à vécu des hivers dans le ciel et dans nos cœurs  
On à su se relever mais on paye encore nos erreurs  
Et j'ai choisis malgré toi une issue différente  
Mais je sais que mes choix ne te laisse pas indifférente  
C'est pour toi au fond que j'écris tout mon vécu  
Mais mes notes sont tristes parce que je sais que je t'ai déçu  
J'ai du mal à m'exprimer c'est pour ça que je parais dure  
Mais tu peux trouver de l'amour dans chacune de mes ratures

O Pa j'ai du mal à parler de toi faut surtout pas se vexer  
Mais comment poser ce qui nous fais peur sur un papier  
C'est vrai-je te connais par cœur je comprend même tes sautes  
D'humeur

Redoute les mêmes rêves tempère la même fureur  
Bloqué entre deux ondes perdu entre deux monde mon géniteur  
N'est plus lui-même et même son ombre part voir ailleurs  
On tombe plus vite que l'on est monté  
Un jour tu gère le lendemain tu es interné

Dépendant et soumis alors que tu restes un vieux lion  
Rugissant mais sans bruit tu vois ta vie devenir fiction  
Et sommeil sous ta carcasse cette triste illusion  
Que le soleil brille ailleurs alors qu'il remplit ta maison  
Depuis que je parle avec le cœur c'est fou mais les mots fusent  
J'ai le forfait illimité pour m'étaler donc j'en abuse  
On ne revient pas en arrière O Pa faut que tu assumes  
Une vie ne s'évapore pas comme la Ganja que je fume

On ne s'évade pas-tu sais on vit avec  
Tu as réussis tant de choses pourquoi bloquer sur un échec  
Le cœur sous l'eau commence par relever la tête  
Rappel toi tu étais beau quand tu avais le gout de la fête  
Il y a des tournants dans la vie qui finissent en dérapages  
Ils y des leçons pour les apprendre il n'y a pas d'âge  
C'est un peu hors sujet mais j'ai du mal a faire comprendre

À quel point j'ai du respect et cet hommage je devais vous le rendre

Vous êtes toujours dans mes pensées c'est dur à croire je sais  
Mes dérapages et mes excès ne sont même pas tous mes péchés  
J'aurais du vous remplir de fierté je crois que je ne vais pas y arrivé  
Il ne me reste plus qu'à me faire pardonner

Inde me notte ( Dans mes nuits )

Il n'y a pas que le temps qui passe il y a aussi les souvenirs  
Moi j'aimerais ne pas t'oublier dans mon avenir  
J'aurais tellement aimé qu'il te laisse une seconde chance  
Mais je sais qu'il te voulait à ses côtés heureuse parmi les anges  
Ici bas les tiens ont le cœur triste la gorge nouée  
Je revois le regard perdu de ta mère trop de larme ont coulés  
Tu n'as fait que frôler la vie mais tu nous a tous touché  
Comme si tu avais un pouvoir une poudre de fée

Petite femme fragile au caractère bien trempé  
Amie fidèle fille rêvée sœur admirable femme respecté  
Tu sais j'écris ces quelques lignes avec le cœur qui cicatrise  
Et je me retrouve à fouiller pour retrouver les photos que l'on a pris  
Te revoir sourire ça n'a pas de prix depuis ton départ des fois je pris

Mais les cœurs purs ne restent jamais longtemps par ici  
Bon voyage ma pote de la part d'une amie en sursis

Ton petit ponch et ton sourire nous manque déjà tu sais  
Tous nos délire les samedis soirs que l'on passait à trimer  
On a vécu et partagé bien plus qu'un casier  
Mon seul pouvoir c'est de t'immortaliser dans mon cahier  
Je pense souvent à toi et à comment tu a vécu  
À ton amour avec Laurent à ton sourire qu'on a perdu  
Tu es partie en te battant tu t'es accroché jusqu'au bout  
Tu resteras-tu peux me croire un exemple pour nous

Gentille jusqu'au bout des cils serviable jusqu'au bout des mains  
Sous tes allures dociles sommeillait un soldat romain  
Force et honneur ma pote force et honneur à tout jamais  
Tu es partie à l'aube de ta vie et on va tous te regretter  
J'aurais aimé te connaître mieux j'aurais aimé te rencontrer avant  
D'avoir eu un peu plus de temps pour profiter de nos instants  
C'est tellement peu ces quelques mots c'est tout ce que je peux te donner  
C'est tellement triste d'écrire pour toi une fois que tu nous a quitté....

### L'écriture à remonter le temps

Si on pouvait remonter le temps les minutes les heures voire les ans  
On dirait quoi en se voyait je suis fier ou tu crains sincèrement  
Regarde autour de toi l'avenir t'appartiens  
Ne vois tu pas les capacités que tu détiens  
Le pouvoir de changer les choses réside en chaque humain  
Ne sais tu pas que l'on est seul maître de son destin  
Bouge toi le cul le temps file et on ne revient pas en arrière  
T'avertir c'est vraiment tout ce que je peux faire....

Si on pouvait remonter le temps on dirait quoi à nos parents en les voyant  
Évitez de faire des enfants ce monde ne tourne pas rond  
Je vous annonce les prémices de leur futur dépression  
La perte de vos valeurs et de vos traditions  
Défendez vos intérêts ils ne vous restera plus rien  
Et bientôt le shit coutera moins cher qu'un bout de pain  
Papa Maman profitez bien dans peu de temps c'est le déclin

On va inventer une crise et crée de la faim

Si on pouvait remonter le temps on dirait quoi au président en le voyant  
Tu vas être élu pas sacré ne te prends pas pour Napoléon  
Les lobbys vont te tomber dessus tu devrais faire attention  
La république au fond n'est plus et n'en porte que le nom  
Une fois assis dans le trône que feras-tu de tes promesses  
Pourquoi le monde avance pendant que l'on régresse  
La France est rempli de talent que l'on délaisse  
La France est une mauvaise maman elle adopte des enfants et les rejette

Si on pouvait remonter le temps jusqu'au commencement  
On dirait quoi a dieu en le voyant  
Moi j'aimerais savoir quelle est la bonne version  
Vu que l'homme se déchire pour ses histoires de religion  
Je lui demanderais quelle est le but des prières  
Vu que sur terre on vit déjà l'enfer  
Tu nous voulais solidaire mais en ton nom on se divise  
Tu nous rêvais égo et frère mais tes brebis se suicident

Pas ma faute

J'ai perdu mes mots le jour ou je t'ai quitté  
Et je me vois partir sans me retourner  
Il n'y a pas eu de quai de gare ni d'adieu émouvant  
Un texto un coup de fil puis un coup de vent  
Je pouvais pas t'emmener dans les bas fonds la bas il fait froid  
J'aurais aimé mais je pouvais pas te garder près de moi  
Je ne voulais pas que tu me vois toucher le cœur de ma démençe  
Que j'en sois revenu je t'avoue que c'est une chance

La vie nous a séparé puis déchiré laissé pour mort  
Ressuscité puis réuni devenu plus fort  
On connait bien les regards plein de questions  
Qui se disent ces deux la ils tournent pas rond  
Ils ne savent pas un quart de ce qui nous rend unique  
Inséparable Cyrille et phénoménale Kik  
Je ne me suis jamais excuser mais au fond a quoi ca sert  
Je t'aime et pour ça il n'y a rien à faire

On parle souvent de nos années qui passent  
Adolescents nous on imaginait pas ça  
On rêve encore et c'est pour ça qu'on ne lâche pas  
On s'aime toujours et c'est pour ça qu'on ne se lâche pas  
Viendra le jour où il y aura des petits toi  
J'affronte la peur de ne pas être une bonne Mama  
J'ai que la moitié d'un cœur l'autre a été mutilé  
Je n'ai que l'arôme de l'amour à te faire goûter

J'écris ce texte tu es assis dans le canapé  
Fumant une clope kiffant le son à mes côtés  
Dans tous tes gestes je me reconnais  
Et je te découvre après tant d'années  
Les coups durs les trahisons nous ont formé  
Et les jaloux n'ont plus qu'à la fermer  
Je le redis une dernière fois tu ne l'as pas souvent entendu  
Je t'aime ça reste entre toi et moi personne n'a entendu.....

### Ma rue féroce

La rue m'appelle je la trouve belle, même si elle est crade  
J'aime tout en elle ses vieilles ruelles et ses petits rades  
Tout le monde la foule sans se rendre compte qu'elle est éternelle  
Une chose est sûre on partira tous avant elle  
Elle se fait bombarder piétiner par des étendards  
Elle se fait barricader reste éveillé pour les couche-tard  
Toujours prête à t'accompagner et t'offrir des rencontres  
Des fois tu tombes mal et tu en prends pour ton compte

Elle voit passer les écoliers et les michtos du samedi soir  
Les grenouilles de bénitiers les vrp en costards  
S'assoit sur ses marches offre une étrange perspective  
Des clodos aux bourgeois des commerçants aux bandits  
Presque mieux qu'au cinéma mais plus dangereux aussi  
Elle a vécu des fusillades en plein milieu d'après midi  
Ma rue je l'aime mais elle devient vraiment trop féroce  
Et les gamins qu'elle élève te finissent à coup de crosse

Ma rue s'habille de monuments d'un autre âge  
De constructions de béton qui détruisent son paysage